

100G On aurait pu.

Tu bois ton café,
Et le regard dans la buée, tu écoutes jouer la vie,
Tu fais même' semblant d'écouter, celui qu'on appelle' ton mari.
Tu bois ton café,
Et ta cuillère qui tourne mal, grince' des coups d'œil de mon côté.
 Tu bois ton café,
 Tu te sens celle' qu'on sait gênée, pourtant tu vis la loi d'ami,
 Et si ceux là t'ont invité, c'est sans penser à quelque lit.
 Tu bois ton café,
 Et pour un peu moins de banal, tu tournes' la tête' de mon côté.

Les lois de l'amitié, n'ignorent pas l'amour.

On aurait pu, loin de tout le classique', d'une' vie de tous les jours,
Retourner dans l'antique et dans les grands discours,
Qui ont seuls buts de cour.
On aurait pu, loin des blagues sordides, d'un présent qui s'ennuie,
Se faire un coin de place, un coin de paradis,
Où s'aimer est cadeau.
On aurait pu, loin de ces coups de triques, qui savent rendre sourd,
Se rencontrer ici et sur une musique' cool,
Faire' un essai d'amour.
On aurait pu, loin de tout le débile, qui s'accroche à l'envie,
S'acheter une glace, où le vu de la vie,
S'égaie au chant de l'eau.

Je bois mon bourbon,
Et au travers de mes buées, je regarde' ce qui fait du bruit,
J'essaie même' de m'intéresser, à ce qu'ils font à ce qu'ils disent.
Je bois mon bourbon,
J'ai dans le cœur, un dépassé, qui cherche' excuse' de ton côté.

Les lois de l'amitié, n'ignorent pas l'amour.

On aurait pu, loin de tout le classique', d'une' vie de tous les jours,
Retourner dans l'antique et dans les grands discours,
Qui ont seuls buts de cour.
On aurait pu, loin des blagues sordides, d'un présent qui s'ennuie,
Se faire' un coin de place, un coin de paradis,
Où s'aimer est cadeau.
On aurait pu, loin de ces coups de triques, qui savent rendre sourds,
Se rencontrer ici et sur une musique' cool,
Faire' un essai d'amour.
On aurait pu, loin de tout le débile, qui s'accroche à l'envie,
S'acheter une glace, où le vu de la vie,
S'égaie au chant de l'eau.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

